

point la Savoye à la Couronne lors de la conclusion de la Paix.

*Vous devez remarquer par là, Magnifiques Seigneurs, que Sa Majesté accorde tout ce qu'Elle croit pouvoir calmer votre inquiétude, & qu'Elle ne refuse que ce qui peut être avantageux au service de Mr. le Duc de Savoye, qui lui a donné de si justes sujets de mécontentement. Toutes ces complaisances du Roi pour les Loüables Cantons, me font esperer que le vôtre rejettera la demande qui a été fait par Mr. de Mellaredé, d'une levée de troupes pour son Maître. Vous sçavez que vous avez refusé celle que je vous avois demandée de la part du Roi, lors que le Regiment de Psiffer fut mis sur pied, quoi que vous fussiez obligez del'accorder, en vertu de l'alliance qui est entre Sa Majesté & le Loüable Corps Helvetique. Vous sçavez que vous n'en avez aucune avec Mr. le Duc de Savoye; Vous m'avouërez donc que vous ne pouriez lui accorder des troupes, sans donner des marques d'une partialité toute évidente en sa faveur, d'autant plus que les offres que je viens de faire ne sont que trop justifiées pour faire connoître à tous les Loüables Cantons que Sa Majesté ne pense en aucune maniere à les entourer, ainsi que le Sieur de Meilaredé a voulu le leur persuader & par ses discours & par ses écrits.*

*Vous êtes trop prudens & trop éclairez, Magnifiques Seigneurs, pour ne pas prévenir les suites d'une demande pareille à celle dans laquelle le Sieur de Mellaredé tâche de vous engager; & je suis assuré que vous ne donnerez point occasion à Sa Majesté de se retracter de toutes les paroles qu'Elle vous a donné pour la Neutralité des Villes Forestieres, du Frickdal, des lieux situez le long du bord du Rhin & du Lac de Constance,*